

L'ABUS DES ÉCRITURES par A. W. Tozer

De tous les livres au monde, celui qui est le plus souvent cité, le plus souvent incompris et le plus souvent mal appliqué est la Bible. Cet abus des Écritures trouve sa source dans la notion erronée que tout ce qui est écrit dans la Bible s'applique sans discrimination à tout le monde. C'est là une grande erreur -- aucune personne attentive ne devrait se laisser tromper. La Parole de Dieu ne s'adresse qu'à certaines personnes - c'est à dire, à ceux qui se tiennent dans une relation toute particulière avec Lui, à savoir sous les termes de la rédemption. Tout comme les nations des Gentils ne pouvaient se réclamer des promesses que Dieu a faites à Israël, de même les assurances et les promesses faites aux personnes qui croient et se repentent ne peuvent s'appliquer à ceux qui ne croient pas et ne sont pas pénitents. Les paroles sacrées de Jésus, "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis", se sont vues appliquées à presque toutes les personnes qui ont donné leur vie dans le cadre de leur devoir -- le policier dans une rue, le médecin qui descend dans la mine pour soigner un blessé, ou le soldat qui meurt sur le champ de bataille. Ces mots sont utilisés pour sanctifier les actions de beaucoup d'hommes qui étaient tout sauf croyants et qui en riraient franchement s'ils étaient encore vivants et qu'ils savaient ce qui se passait. Christ parlait de Lui-même et de Son prochain sacrifice sur la croix. Le contexte de ce verset rend son interprétation très claire, et lorsque nous les appliquons en dehors de cette interprétation, nous nous appuyons sur notre propre autorité et nous le faisons à nos risques et périls. Adlai Stevenson, ancien gouverneur de l'état d'Illinois, lorsqu'il essayait de se décider s'il donnerait sa candidature pour la présidence, est soi-disant passé par un moment de profonde indisposition. Il aurait à cette occasion répété les paroles de Christ dans le jardin de Gethsemane, "Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite!" Il est concevable qu'un véritable serviteur de Dieu, dans un moment d'émouvante et d'intense prière, puisse avec une douce révérence, citer les paroles du Sauveur et les appliquer à sa situation. Mais leur utilisation récemment au cours d'une convention politique en a choqué certains. Au milieu des cris effrénés, des revendications extravagantes et mal fondées, des dénonciations amères et abusives de ceux dont les opinions diffèrent, des actes enfantins, débiles et insensés, de la flatterie obséquieuse, et des mensonges énormes, il est difficile de voir comment l'esprit de ces paroles solennelles et tendres de notre Seigneur pourraient trouver leur place. Toutes les conventions politiques sont semblables, quelle que soit le parti, et s'il arrivait que Christ se présente à l'une d'entre elles et qu'Il demande que l'on reconnaisse Son autorité et que l'on obéisse à Ses commandements, on Le ferait taire aussitôt à raison de cris tumultueux et on le ferait sortir de la pièce accompagné de policiers armés. Et pourtant Ses Paroles sont citées comme si elles avaient une place dans un tel lieu -- c'est sans doute là une effroyable contorsion des Écritures. Nous connaissions une fois un jeune homme qui, malgré la débauche dans laquelle il vivait, se vantait du nombre de versets qu'il pouvait citer. Une nuit, dans un moment de repentance angoissée, il a abandonné tous ses péchés, et il a cherché le salut par Christ. Sa condition semblait désespérée, mais il a tenu bon avec le désespoir de la foi. Enfin, la lumière a jailli, et il est entré dans la vie. Lorsqu'il le racontait par la suite, il avouait que dans son heure d'angoisse, tous les versets qu'il avait appris dans les Écritures sont partis, sauf un seul - "Avec l'homme c'est impossible, mais avec Dieu tout est possible." Le Saint Esprit se réserve le droit d'activer la vérité dans les âmes de ceux qui viennent vers Dieu dans un esprit d'humilité, mais une utilisation négligée ou irrespectueuse des mots de la Bible ne peut faire aucun bien, et pourrait faire subir des dégâts irréparables.